

est venue le rencontrer au bord de la tombe. La mort a attendu."

Malheureusement, ce ne sont pas les plus grands coupables qui ont été punis. Ceux-là ont pu échapper à la vindicte des lois, grâce aux précautions qu'ils avaient prises pour se mettre à l'abri du glaive de la justice, mais ils n'en sont pas moins marqués à jamais d'infamie.

Elle est édifiante et instructive, la liste de ces hommes tarés :

Au premier rang, le visage et les vêtements souillés, nous voyons les plus dangereux ennemis de la cause catholique : Freycinet, qui présida aux décrets infâmes ; Floquet, le franc-maçon insolent et insulteur ; Baïhaut, le fougueux anticlérical ; Burdeau, le panamiste ; Rouvier, le cynique ; toute la tribu juive des Mayer et des Mayer, des Aaron (Arton), des Cornélius, des Reinach, des Lévy... Et en face de ce groupe honni, conspué, trainé sur la claie panamistique et menacé des cellules de Mazas, quels exécuteurs voyons-nous se dresser, l'accusation sur les lèvres et le fouet en main ?

Les mêmes qui *exécutèrent* les décrets contre les congrégations : Ricard, l'apostat ; Andrieux, l'ancien préfet de police, qui dirigea si froidement l'expulsion à Paris ; Goblet le sanguinaire, le tueur de Châteauevilain ; Constans, l'homme sans scrupule ; enfin Brisson, le lugubre Brisson, l'ennemi personnel, acharné, impitoyable des congrégations, l'auteur de cette monstrueuse loi de spoliation qui fait payer jusqu'à deux mille fois, sous forme d'impôt, la valeur du capital lui-même. Oui, Brisson qui a voulu sacrer le vol et l'élever jusqu'à la dignité d'une loi, Brisson préside une commission qui doit faire rendre gorge à tous les voleurs du Panama, dont plusieurs furent ses amis !...

Est-ce assez réussi ? Il n'y a que la Providence pour donner de telles leçons et exercer de si éclatantes représailles.

Eh ! oui, les chefs anticléricaux y sont tous, voire même le broussailleux et tonitruant Hubbard, qui semble vouloir faire concurrence à Andrieux et à Brisson.

Ils sentent bien qu'en déshonorant leurs collègues en impiété, ils ébranlent et compromettent l'œuvre anticléricale ; et néanmoins ils vont de l'avant, une force irrésistible les pousse et les accule à la destruction de leur propre citadelle.

Aux catholiques de France d'édifier pendant qu'ils détruisent ; de s'organiser pendant qu'ils se déchirent ; de préparer l'abri de demain pendant qu'ils renversent eux-mêmes ces écuries d'Augias dont ils ont fait la République d'aujourd'hui.

A eux de seconder cette mêlée providentielle en se serrant plus que jamais autour du Pilote pour exécuter avec précision et vigueur la manœuvre qu'il ordonne en vue de sauver la France.